

Seminar on Qualitative Methods and Program Evaluation

MGPO 701-001 (CRN 7067)

McGill University

Final report

Organisation: Equiterre.

Project: Agriculture soutenue par la communauté.

Professor Frances Westley

Tarik Meliani

HEC student ID : 99104428

Fall 2004, 21 December 2004

Table des matières

Introduction	3
Présentation de l'organisation	5
Méthodologie	8
1) Les rôles d'Equiterre	9
1.1) Chef d'orchestre	9
1.2) Un rôle de soutien	14
1.3) Un rôle de représentation	15
1.4) Sensibilisation et éducation	16
1.5) La promotion	17
2) Problèmes, objectifs et solutions	18
2.1) Clarification du concept	18
2.2) La préservation du réseau à travers une meilleure qualité de vie	20
2.3) L'équité dans la promotion	21
Conclusion	22
Bibliographie	23
Annexe : Tableau 1	24

Introduction :

Dans sa neuvième année d'existence, l'organisme Equiterre compte au sein du « Réseau québécois des projets d'agriculture soutenue par la communauté » qu'il coordonne, la moitié des fermes maraîchères certifiées biologiques de la province (L'Express, 2004). Ce chiffre, à première vue impressionnant, ne représente pourtant que 3% des exploitations agricoles québécoises. Equiterre est mû par la volonté de devenir à l'horizon 2012 « leader d'un mouvement faisant du Québec une société exemplaire en ce qui concerne les choix écologiques et socialement équitables » (Equiterre rapport annuel, 2003). Pour atteindre cet objectif principal Equiterre table sur quatre grands programmes dont l'agriculture écologique au sein duquel le réseau d'agriculture soutenue par la communauté (ASC) est le projet principal. Etant arrivé à terme du plan stratégique 2002-2004 de l'ASC, Isabelle Joncas, coordonnatrice du réseau québécois des projets d'ASC, se prépare avec son équipe de quatre personnes à établir le plan stratégique 2005-2007. Dans ce cadre, le présent rapport vient soutenir le développement de cet effort stratégique. En prenant en compte les besoins de l'organisation et le temps alloué dont disposait l'auteur du présent rapport, l'objectif de ce dernier a été déterminé.

Le but du présent rapport est de représenter la perception que les agriculteurs ont du rôle que Equiterre devra jouer dans le développement et la croissance du « Réseau québécois des projets d'agriculture soutenue par la communauté ».

Nous nous efforcerons dans un premier temps de déterminer les rôles que les agriculteurs du attribuent à Equiterre au sein du réseau. Par la suite nous présenterons les solutions que les agriculteurs ont déterminé pour contrer les problèmes du réseau ainsi qu'atteindre les objectifs qu'ils discernent pour l'horizon 2007. Nous limiterons ce dernier point uniquement aux solutions qui nécessitent, selon les agriculteurs une intervention d'Equiterre.

Avant de dérouler les résultats de la recherche entreprise, nous procéderons à une présentation synthétique d'Equiterre en mettant l'accent sur le programme ASC. Cette présentation permettra au lecteur de se familiariser avec le vocabulaire et le fonctionnement du réseau. Nous exposerons également la méthodologie de recherche employée en explicitant les limites.

Présentation de l'organisation :

Depuis 1998 Equiterre est l'appellation officielle pour « l'Action, pour la Solidarité, l'Équité, l'Environnement et le Développement », qui fut elle-même incorporée comme organisme à but non lucratif en 1995 et a obtenu en 1996 la reconnaissance de Revenu Canada et de Revenu Québec comme organisme à statut charitable.

Equiterre a 2034 membres en règle (Equiterre rapport annuel, 2003) qui élisent les administrateurs, pour une période de deux ans lors de l'assemblée générale annuelle. L'organisme se finance à travers les cotisations de ses membres ainsi qu'à travers des bailleurs de fonds publiques (Gouvernement du Canada, Gouvernement du Québec) et privés (fondations privées, divers organismes).

L'organisme Equiterre est créé en 1993 par un groupe de jeunes après avoir participé aux conférences préparatoires du Sommet de la Terre qui c'est tenu à Rio de Janeiro en 1992.

Ils sont sensibles à différents enjeux tels, les inégalités Nord-sud, l'environnement et la pauvreté. Ils décident de développer une expertise unique qui puisse proposer des solutions pour changer les choses en tenant compte de ces différents enjeux. L'organisme c'est donné pour mission de contribuer à bâtir un mouvement citoyen en prônant des choix individuels et collectifs à la fois écologiques et socialement équitables. Pour permettre aux citoyens de poser ces choix, et ainsi concrétiser la mission, Equiterre a mis en place quatre projets. L'efficacité énergétique, le commerce équitable, le transport écologique et l'agriculture écologique que le site Internet d'Equiterre définit comme suit :

« Le programme d'efficacité énergétique d'Équiterre a été développé afin de réduire les nombreux problèmes environnementaux liés à la consommation excessive d'énergie (smog urbain, changements climatiques, inondations, etc.). Les visites à domicile effectuées par des agents d'Équiterre, accrédités par l'Agence de l'efficacité énergétique, permettent d'évaluer les dépenses énergétiques des ménages et d'amener ceux-ci à développer des habitudes de consommation d'énergie qui seront bénéfiques pour l'environnement et le portefeuille. »

(www.equiterre.qc.ca).

« Le programme de commerce équitable d'Équiterre a été créé afin de permettre aux consommateurs d'utiliser leur pouvoir d'achat pour s'opposer aux inégalités des échanges internationaux actuels. En achetant des produits équitables certifiés par Transfair Canada, le « consomm'acteur » permet aux petits producteurs du Sud de recevoir un juste prix pour des produits qu'ils cultivent, comme le café, le thé, le sucre et le cacao. » (www.equiterre.qc.ca).

« Le programme de transport écologique d'Équiterre est né de la volonté de réduire l'impact de la pollution qu'engendrent nos déplacements et d'ainsi réduire l'émission de gaz à effet de serre, cause importante des changements climatiques. À cet effet, Équiterre a développé une trousse d'information pratique pour appuyer les citoyens dans l'adoption d'une combinaison de modes de transport efficaces, économiques et écologiques comme le covoiturage, le vélo, la marche ou le transport en commun. Ce programme œuvre à la mise en place de structures permettant aux citoyennes de se «cocktail transporter» et d'ainsi contribuer à l'atteinte des objectifs du protocole de Kyoto. » (www.equiterre.qc.ca).

Le rapport annuel 2003, définit le programme d'agriculture écologique d'Equiterre comme oeuvrant « à la consolidation, au développement et à la conception de systèmes agroalimentaires en lien avec sa vision, sa mission et ses valeurs. » (Equiterre rapport annuel, 2003). Ce programme tend à faire découvrir aux Québécois et Québécoises les bienfaits d'une alimentation saine respectueuse de l'environnement et de soutenir l'agriculture biologique locale. Il se décline en deux projets qui sont les « garderies bio » et « l'agriculture soutenue par la communauté (ASC) ».

Le projet Garderie Bio, a vu le jour en novembre 2002 et permet de jumeler des centres de petite enfance à des fermes biologiques pour réduire les pesticides dans l'alimentation quotidienne des plus jeunes membres de la société Québécoise.

Le présent rapport traite exclusivement de l'autre volet de l'agriculture écologique, soit le réseau de l'agriculture soutenue par la communauté. Equiterre coordonne un réseau qui permet à des agriculteurs biologiques de vendre des paniers directement à des consommateurs qui portent le nom de partenaires. Le concept de l'ASC a vu le jour en Suisse en Allemagne et au Japon dans les années soixante. Au Japon l'ASC porte le nom de « *tekkei* » qui signifie «l'alimentation avec le visage du fermier ».

En 1996, après avoir testé le concept à l'échelle d'une ferme et de trente partenaires, le « Réseau québécois des projets d'agriculture soutenue par la communauté » est mis sur pied et coordonné par Equiterre. Cette même année le réseau compte 7 fermes et environ 250 familles, aujourd'hui on estime que 83 fermes (l'Express, 2004) approvisionne un bassin de plus de 12.000 partenaires qui s'étendent sur toute la province du Québec, mais plus particulièrement dans la région de Montréal.

Equiterre agit en tant que coordonnateur de ce vaste réseau qui a deux grands objectifs. Dans un premier temps de promouvoir la production biologique locale. Ainsi les partenaires ont la possibilité de profiter de légumes biologiques locaux sains à des prix abordables. De plus cette consommation a pour effet voulu de diminuer l'utilisation de pesticide, d'engrais chimiques et ainsi baisser les effets négatifs sur l'environnement.

Dans un deuxième temps il permet d'encourager l'agriculture biologique locale. En effet les partenaires achètent avant le début de la saison maraîchère leur part de production d'un agriculteur biologique, qui la livrera au fur et à mesure des récoltes. Ce système de paiement à l'avance, offre à l'agriculteur un revenu fixe qui lui évite d'être exposé aux fluctuations de prix engendrés par le marché. De plus, cette inversion de la logique de paiement permet à l'agriculteur de moins avoir recours à la dette pour financer sa production. En effet le paiement est dû au moment où les agriculteurs font face aux dépenses les plus conséquentes telles les semis. Finalement, l'agriculteur a ainsi la possibilité de réduire ses coûts de production car il peut planifier sa production en fonction de la demande.

En avril, après avoir verser la somme pour acheter sa part de production le partenaire reçoit, une fois par semaine, à partir du mois de juin, au point de chute déterminé par son producteur, son panier de légumes, fruits ou de viande (10 fermes). L'opération se répète ainsi sur 20 semaines en moyenne. Certains producteurs offrent également des paniers pendant l'hiver, d'autres offrent des produits complémentaires comme du pain, de la viande, des œufs ou du fromage, qui ne sont pas toujours biologiques.

Equiterre met le partenaire, désireux de recevoir un panier, en contact avec une ferme. Par la suite une réunion de démarrage a lieu. Cette dernière rassemble les partenaires intéressés, le producteur qui leur a été proposé et parfois une personne de l'équipe ASC d'Equiterre. Lors de cette réunion les principes de fonctionnement sont expliqués.

Les fermes bénéficient d'une entière latitude d'organisation et de production à condition de respecter les quatre critères communs de fonctionnement établis par Equiterre.

Agriculture biologique :

Les fruits et légumes des paniers sont certifiés biologiques par un organisme indépendant de certification, en vertu de la loi sur les appellations réservées. Ainsi les fermes bannissent de leur production les engrais de synthèse, les pesticides, et cultivent leurs terres dans le respect de l'environnement et de la biodiversité.

Production locale :

Les fruits et légumes des paniers proviennent de la ferme ou d'une autre ferme locale en cas de besoin. Ainsi les agriculteurs peuvent compléter leurs paniers en y incorporant des légumes provenant d'autres agriculteurs certifiés biologiques de la région.

Partage des risques et bénéfices :

Les consommateurs paient à l'avance une part des récoltes. En échange, les fermiers s'engagent à produire en quantité, diversité et qualité. « Les producteurs livrent chaque semaine dans leurs paniers de 6 à 12 variétés dépendamment de la période, principalement des légumes, éventuellement petits fruits et fines herbes » (document Equiterre) .Si le temps est clément, le panier est généreux. Le partenaire partage avec le fermier les risques et bénéfices potentiels de la récolte.

Dimension sociale :

Les fermes sont invitées à réaliser des événements afin de raffermir les liens de confiance entre l'agriculteur et les partenaires. Ces événements prennent la forme de rencontres, de fêtes des récoltes et de journées de travail à la ferme.

Par ce programme Equiterre dénote des impacts économiques, sociaux et environnementaux.

D'un point de vue économique le programme diminue l'endettement en début de saison pour l'agriculteur. Il permet également d'offrir aux nouveaux agriculteurs un mode de mise en marché qui leur permet de se lancer à moindre risque et coûts dans l'agriculture biologiques. Pour les partenaires, il s'agit d'un mode d'approvisionnement en légumes biologiques à un coût inférieur à celui en magasin d'aliments naturel

Au niveau social, l'ASC permet une coopération communautaire directe. En effet divers projets ASC représentent les volets économiques de projets d'intégration sociale. Certains projets ont initié des formules de redistribution pour permettre l'accès aux personnes à revenus faibles à des paniers de légumes biologiques. Certaines fermes donnent les paniers non réclamés à des organismes caritatifs.

Le dernier impact, et non des moindres, est l'impact environnemental. L'augmentation du nombre de fermes utilisant des procédés biologiques de culture minimise l'impact sur les ressources comme l'eau et les sols.

Méthodologie :

L'auteur a employé une approche naturaliste de recherche en effectuant des entrevues régies par un guide d'entrevue comprenant cinq grandes questions cadres.

- Décrivez moi en, vos mots, votre expérience du réseau de l'ASC ?
- Décrivez moi en, vos mots, le rôle d'Equiterre au sein du réseau de l'ASC ?
- Si vous pouviez vous transposez en 2007 à quoi aimeriez vous que le réseau de l'ASC ressemble ?
- Quels seraient les moyens d'y arriver ?
- Selon vous quels rôles doit jouer Equiterre dans l'atteinte de ces objectifs ?

Le guide d'entrevue avait pour but de délimiter le périmètre de l'entrevue tout en ayant une influence minimale sur les réponses données. J'ai opté pour cette approche car elle permet d'aller capter au mieux de la perception que le questionné a d'un phénomène, en l'occurrence la perception des agriculteurs du rôle présent et futur d'Equiterre au sein du réseau ASC.

Les entrevues effectuées sont au nombre de dix, soit six fermiers et 3 partenaires et une employée d'Equiterre. Nous nous basons essentiellement sur les entrevues avec les agriculteurs car c'est précisément leurs perceptions qui nous intéressent dans le cadre de ce rapport. Les entrevues avec les partenaires et l'employée ont servi de soutien et de clarification pour mieux comprendre le fonctionnement du réseau et ses diverses problématiques. Il serait d'ailleurs intéressant d'effectuer une recherche avec un échantillon large et représentatif de partenaires pour mettre en opposition les perceptions des partenaires et celles des agriculteurs.

Il est évident qu'il est difficile de généraliser la perception de six agriculteurs à quatre vingt trois, cependant nous nous sommes efforcés d'interroger des agriculteurs à des stades d'évolution différents dans le réseau. En effet nous avons des jeunes agriculteurs fraîchement intégrés au réseau ainsi que des pionniers qui participent depuis la création. La taille des paniers varie entre 25 et 200 paniers par semaine selon les agriculteurs interrogés et peut aller à 400 dans le réseau. Certains projets avaient également des volets d'intégrations rattachés au volet économiques de l'ASC. Dans le groupe, les agriculteurs produisaient tous des paniers d'été et certains avaient des paniers d'hiver ainsi que des produits complémentaires. Pour des raisons logistiques, la distribution géographique se limitait à la Montérégie, excluant les agriculteurs de l'Outaouais ou la région de Québec par exemple.

1) Les rôles d'Equiterre :

Comme nous pouvons le voir à l'aide du tableau 1 (annexe) les agriculteurs attribuent cinq rôles majeurs à Equiterre, le rôle de chef d'orchestre, de soutien, de représentation de sensibilisation et d'éducation et finalement la promotion. Ces derniers influencent différentes parties prenantes, qui sont, les agriculteurs eux-mêmes, les partenaires, le réseau de fermes et finalement la population externe au réseau. Le réseau de fermes ici est bien évidemment constitué d'agriculteurs, mais il apparaît que Equiterre joue des rôles différents selon qu'il s'adresse au réseau de fermes ou à l'agriculteur. La population externe représente l'ensemble des acteurs de la société civile à l'extérieur du réseau.

1.1) Chef d'orchestre :

Malgré la multitude de rôles que l'on dénombre chez Equiterre un se démarque tout particulièrement, celui de « *chef d'orchestre* ». En effet les agriculteurs qualifient Equiterre de chef d'orchestre « *Ici au Québec, Equiterre a dès le début, était le chef d'orchestre du réseau contrairement à d'autres régions ...* », de parrain « *C'est un peu comme si Equiterre chapeautait le réseau et devenait le parrain naturel de nombreuses fermes* ». Equiterre est vu comme le chef d'orchestre qui permet au réseau de l'ASC d'exister. «*Si il y avait pas Equiterre, beaucoup... de fermes doivent leur succès à Equiterre*».

Equiterre a permis de mettre en place une architecture flexible peu contraignante qui a permis à beaucoup de fermes de poursuivre une culture biologique. Cette architecture est évidemment la mise en place du système de mise en marché des paniers biologiques. Mais cette structure est perçue comme bien plus qu'un simple mécanisme marchand « *Equiterre propose une base de confiance entre le producteur et le partenaire. Equiterre crée des liens entre le producteur et le partenaire. Un lien de confiance. Car le partenaire donne 350 \$ au mois de février et ne reçoit des légumes que à partir de juin jusqu'en novembre. Donc il subventionne l'agriculteur pour son début de saison qui est très coûteux. Le consommateur doit vraiment avoir confiance*».

Cette base de confiance est l'architecture centrale du réseau car à travers cette dernière Equiterre propose une réalité différente aux agriculteurs et aux partenaires. A travers cette dernière, Equiterre donne des valeurs, propose des rôles différents aux agriculteurs en les confrontant à des interactions nouvelles. Finalement cette architecture a également une influence sur leur qualité de vie. Par le truchement de cette architecture, Equiterre a une influence structurante très forte, car elle redéfinit en partie la réalité de l'agriculteur.

Equiterre propose des valeurs aux agriculteurs « *Si je faisais un organigramme du réseau je mettrais Equiterre comme les parents. Equiterre c'est un peu comme les parents ils portent la famille c'est eux qui donnent les valeurs qui sont bien reçues par les membres du réseau mais ça part toujours d'en haut.* ».

Il s'agit de valeurs qualifiées de primaires de base, qui traversent les quatre programmes d'Equiterre « *En gros c'est une organisation qui est impliquée à plusieurs niveau pour l'amélioration de l'environnement et de la santé des gens. Ils ont bien ciblé leurs volets qui regroupent des gens qui ont des intérêts particuliers mais qui se rejoignent très facilement.* ». Ce sont des valeurs de préservation de l'environnement « *Pourquoi on produit bio parce que*

ce sont des valeurs importantes. Les OGM et tout ça, ça fait aussi partie de ce qui me bouleverse dans la société, la production, la production, la production. Quelque part on ne tient pas compte du tort qu'on peut se faire. Donc à un stade de ma vie je m'arrête et je me dis est ce que c'est correct tout ça. C'est pour ça que ce projet est né». Ce sont également des valeurs sociales et humaines qui prônent le partage, une dimension plus humaine de la production agricole ainsi qu'un partenariat entre agriculteurs et consommateurs « Toutes les valeurs humaines et sociales de l'ASC rejoignent mes valeurs personnelles et la mission d'insertion. Ça fait toujours plaisir de savoir que tu n'es pas tout seul.», « Il y a un lien entre le producteur et le consommateur. Equiterre favorise ce lien entre la campagne et la ville».

Les valeurs proposées sont partagées par les agriculteurs et forgent les comportements de ces derniers « ... Ça touche nos valeurs. Nos valeurs, c'est notre entreprises tout l'aspect environnement, économiser l'énergie. C'est des choses qu'on fait déjà. Donc c'est certain qu'une entreprise qui a les mêmes valeurs, on va les encourager aussi leurs valeurs sont les mêmes que les miennes donc je crois que c'est bien qu'il ait tous les volets comme par exemple l'efficacité énergétique. ». Souvent même ces valeurs rejoignent les valeurs véhiculées par tels projets d'insertion couplés au projet ASC « Y a pas de ségrégation, y a de belle valeurs éducative, en même temps, la terre est généreuse et elle n'a pas de ségrégation, quelque soit ton niveau économique ou d'éducation, si tu soignes les tomates elles vont être belles. ».

A travers les interactions avec les partenaires aux points de chutes, aux réunions ainsi qu'avec les autres agriculteurs lors des visites de fermes et des réunions annuelles, l'agriculteur voit son rôle évoluer. En effet l'agriculteur ASC est mis dans une position où il doit communiquer et être plus sociable « des fermiers plus sociables que d'autres à ce que je sache... quand tu fais de l'ASC, tu as plein de partenaires, plein d'aspects à gérer donc il faut aimer la diversité. ». Le contact avec les partenaires rajoute également une dimension éducative à leur activité. En effet les agriculteurs sensibilisent et éduquent leurs partenaires en leur inculquant les valeurs promues par Equiterre « Au niveau de l'expérience, toute la philosophie d'Equiterre, qui est de base et qu'on partage, eux la promeuvent et nous, on l'entretient auprès de nos clients, on éduque nos clients en fonction de la philosophie d'Equiterre. ».

Ces contacts directs entre agriculteurs et partenaires leurs permettent de retirer et d'être confrontés directement aux satisfactions et aux insatisfactions, avec une large majorité pour les premières.

L'architecture centrale mise en place par Equiterre propose également une logique de production différente qui implique une planification de la production totalement différente car la demande est connue d'avance ainsi que le revenu.

Enfin cette architecture implique une qualité de vie très différente de celle d'un agriculteur conventionnel ou encore de celle des agriculteurs ASC hors réseau.

En effet l'ensemble des agriculteurs insistent très lourdement sur l'exigence du métier d'agriculteur ASC. Le nombre d'heures travaillées dépasse très souvent soixante dix heures par semaine et souvent les agriculteurs n'ont pas d'employés ou très peu pour les aider. L'application de machines agricoles est restreinte par la diversité et la taille réduite des différentes cultures « *C'est un concept très exigeant. Des semaines de 90 heures. Pour nous c'est un mode de vie on ne fait que de l'agriculture. On emploie des étudiants l'été mais ils repartent* ». Cependant cette architecture permet également une qualité de vie supérieure aux autres agriculteurs ASC car Equiterre soulage les agriculteurs de toute l'organisation de la mise en marché et de la promotion « *Comparé aux fermes en Ontario qui n'ont pas Equiterre, la mise en marché était très difficile et prenait beaucoup de temps et nous investissions beaucoup d'énergie dans la promotion. Dans une telle situation j'aurais regardé à deux fois entre les paniers et les magasins d'aliments naturels et les grossistes.* », « *Ecoute, on connaît d'autres agriculteurs bio qui sont pas avec Equiterre, ils ont plus de vie !* »

De plus, le revenu perçu avant en début de saison retire à l'agriculteur l'angoisse de devoir vendre ses cultures au dessous de son prix de production. Ainsi l'endettement de ce dernier est limité comparé à celui des agriculteurs hors réseau.

Le deuxième volet de la base de confiance concerne les partenaires. Ici encore, Equiterre par l'architecture proposée redéfinit la logique d'approvisionnement et de consommation des partenaires. En effet les partenaires doivent se soumettre à un horaire fixe d'approvisionnement et se soumettre au choix de légumes fait par l'agriculteur « *On comprend que c'est n'est pas pour tout le monde car pour certains ça leur convient moins. Je crois à cause des horaires fixe chaque semaine pour récupérer le panier et ils doivent s'en souvenir, certains oublient, ça ne convient pas à tout le monde. C'est nous qui décidons de ce qu'il y a dans le panier c'est pas comme à l'épicerie. Et ce sont des produits locaux donc on n'a pas tout. Ex : on n'a pas d'orange* ». Equiterre inverse également la logique de consommation des partenaires « *Que ce soit d'autres personnes qui nous donnent nos légumes c'est différent. Car tu reçois les légumes et tu dois composer avec et non le contraire.* ».

Equiterre propose les mêmes valeurs citées auparavant, aux partenaires *« Quand je vais chez Loblaw je déteste ça par ce que tu te perds c'est froid c'est difficile de parler à un employé et tu reste un numéro. Alors qu'avec l'ASC même si vous êtes 200, tu développes une relation avec ton agriculteur, c'est la personne qui produit ta bouffe. Et il y a de la place pour ça au point de chute. »*.

Au sein de son rôle de chef d'orchestre, qui détermine les rôles et coordonne les interactions, la création de cette base de confiance entre l'agriculteur et le partenaire est la pièce centrale autour de laquelle l'ensemble des autres rôles d'Equiterre prennent forme.

A ce titre, Equiterre coordonne également le réseau d'agriculteurs des quatre vingt trois fermes. Les agriculteurs sont autonomes dans leurs projet ASC mais inter reliés par le réseau. En effet l'organisme a mis en place une plateforme d'échange entre les agriculteurs ASC qui porte des valeurs de partage, d'échange et d'entraide qui vont rejoindre l'esprit communautaire qu'Equiterre s'efforce à mettre en place à travers leur mission. A ce sujet un agriculteur s'exclame *« Avec Equiterre, l'accueil, les valeurs portées ce n'est pas de la blague. Ça m'a fait flotter sur mon nuage. Je suis plus. Le partage, le partage de la connaissance les gens ne sont pas avarés, ils ne travaillent pas en vase clos comme dans le reste de la société. C'est tout le contraire. »*. Au sein de ce réseau, Equiterre crée les mécanismes d'échange en proposant et en organisant les interactions entre les fermes. Ces interactions prennent la forme de visites techniques de fermes, où les agriculteurs du réseau vont venir voir comment cette ferme en particulier gère la réalité technique de son projet ASC *« les visites de fermes, ça c'est positif. Ça nous permet de visiter d'autres fermes, d'échanger des connaissances, connaître d'autres techniques. Ça crée un lien, tu n'est pas seul »*. *« Ça nous permet de mieux échanger sur notre réalité de producteur qui est de produire »*. L'organisme offre aussi aux agriculteurs des ateliers intitulés « bons coups, mauvais coups » où ces derniers vont échanger leurs expériences et leurs pratiques *« Ce qui symbolise le réseau c'est l'atelier « bons coups mauvais coups où les producteurs viennent partager leurs bonnes et mauvaises expériences. On partage aussi les erreurs et ça c'est important. Car ça permet de dire, « moi j'ai fait cette erreur » donc quelque par ça aidera les autres a ne pas commettre la même erreur. Les gens interagissent, proposent des solutions et les autres sont prêts à les recevoir comme des conseils. On apprend toujours quelque chose. Ça devrait marcher sur la terre »*. Ainsi Equiterre permet aux agriculteurs ASC de se retrouver, d'échanger leurs pratiques dans le but de les améliorer ainsi que d'initier les nouveaux membres du réseau. Pour renforcer ce dernier point Equiterre a mis sur pied le projet

« Mentorat » qui offre la possibilité à une nouvelle ferme de se faire parrainer par une ferme qui a plus d'expérience. La citation suivante dénote qu'Equiterre joue surtout un rôle de rapprochement entre les personnes qui possèdent les mêmes valeurs et de leurs fournir les possibilités d'interactions pour qu'ils échangent « *La porte est ouverte c'est à nous de faire les « moves ».* *Si quelqu'un vient nous demander nos techniques on va lui donner. C'est s'unir pour aller vers un meilleur.* ». Finalement Equiterre structure également l'homogénéité du réseau en imposant à tous ses agriculteurs la certification biologique « *Equiterre exige à ce que les fermes soient certifiées bio. C'est une bonne chose pour qu'il y ait une homogénéité dans le réseau et que le partenaire soit assuré qu'il s'agisse de produits bio.* ».

1.2) Un rôle de soutien :

Le réseau d'agriculteurs permet de soutenir l'architecture centrale du réseau qui est la base de confiance entre l'agriculteur et le partenaire. Ainsi en permettant aux agriculteurs d'échanger leurs pratiques, dans l'optique de les améliorer, Equiterre soutient indirectement la qualité des paniers offerts aux partenaires. La structure du réseau soutient donc la structure centrale entre l'agriculteur individuel et ses partenaires. Néanmoins la structure du réseau permet aussi indirectement de fournir un soutien moral à des agriculteurs exposés à une réalité de travail, à un « labeur » très exigeant « *C'est un soutien moral, c'est un espace pour leur rappeler qu'ils doivent prendre le temps pour souffler mais malgré cela il y en a qui viennent pas car leur réalité de travail les dépasse* ». En effet le fait de pouvoir échanger sur leur réalité permet aux agriculteurs de conforter leurs valeurs et de pouvoir échanger sur une réalité qui leur est spécifique.

A travers son site Internet, Equiterre offre aux partenaires des recettes qui leur permettent de mieux gérer leur réalité de consommation différente et de pouvoir préparer des légumes méconnus.

Néanmoins l'activité majeure de soutien d'Equiterre, c'est le soutien technique et le suivi offert aux agriculteurs du réseau en leur offrant hormis les possibilités de rencontres des listes de prix et des formations techniques « *Equiterre nous fournit des listes de prix et les réunions du réseau annuel et quelques formations techniques* » « *Ils font des visites des fermes on sent qu'il y a une préoccupation on apprécie qu'on vienne nous voir sur place surtout pour les nouvelles fermes* ».

Le rôle le plus apprécié chez Equiterre par les agriculteurs c'est le soutien qu'ils retrouvent chez les employés d'Equiterre et principalement chez Isabelle Joncas, la coordonnatrice du

réseau. Les agriculteurs qualifient la relation d'amicale et insistent sur le fait d'être compris « *Tu es compris ! Ca c'est important, elle sait, c'est une écoute qui n'est pas passive mais active y'a un échange, elle peut te donner des « cues », c'est pas vide. Surtout Equiterre c'est important qu'il le sache pour soutenir leur propos.* ». En effet, ils apprécient d'être encadrés par une personne qui est formée en agriculture et qui de ce fait comprend leur réalité technique et peut les rediriger pour trouver une solution technique « *Ils demandent peu d'implication, c'est une relation plus amicale qu'avec l'organisme de certification bio tant au niveau des infos, c'est intéressant au niveau technique, le lien entre les producteurs, l'échange d'information. Je préfère appeler Isabelle!* ».

Etre compris cristallise aussi le fait que Isabelle Joncas est consciente des spécificités de la réalité des agriculteurs ASC « *...ce qui est bien c'est qu'elle à une bonne notion de la réalité des agriculteurs, ce qu'il vivent, c'est ça qui est davantage pertinent comme connaissances de la personne qui est chargée du réseau. La formation théorique est moins importante car elle n'est pas mon agronome conseil, je m'attends plus à ce qu'elle soit au courant de ce qui se passe sur les fermes, ce que ça implique de faire des paniers, nombres d'heures de main d'œuvre, c'est plus ça.* ».

1.3) Un rôle de représentation :

Equiterre est également perçu par les agriculteurs comme jouant le rôle de représentant de l'agriculture biologique au Québec. Les agriculteurs considèrent que Equiterre fait plus d'effort que le gouvernement dans la promotion de l'agriculture biologique. « *... il y a très peu d'organismes en Amérique du Nord qui font autant pour l'ASC. Le Québec a un département d'agriculture très fort mais qui favorise très clairement le conventionnel, donc Equiterre remplit le vide pour les fermiers biologiques. Equiterre est presque comme une agence bio qui représente les fermiers surtout les maraîchers bio.* », « *Equiterre a pris beaucoup de place en tant qu'organisme. Souvent, Equiterre est cité et reconnu. Ils ont un poids social intéressant* », « *Ils ont probablement fait beaucoup plus pour le bio que les programmes du gouvernement chargés de faire la promotion du bio.*».

1.4) Sensibilisateur et éducateur :

A l'extérieur de son réseau Equiterre s'efforce d'éduquer et de sensibiliser la population. L'organisme tente d'expliquer ce que sont les produits biologiques et pourquoi il est important de les acheter. Les agriculteurs jugent cette éducation importante car elle permet de convaincre plus de personnes de consommer biologique et d'apprécier cette culture à sa juste valeur « *Si on veut convaincre les gens de la valeur de notre production bio, il faut les convaincre de la valeur de notre mode de production biologique et pourquoi ils devraient payer plus cher.* ».

L'organisme tente de convaincre la population qu'il est important de faire des choix conscients de consommation qui ont des impacts environnementaux et sociaux « *Il faut donc leur expliquer les avantages biologiques du mode de production bio, au niveau de l'innocuité alimentaire, agriculture durable, protection de l'environnement, protection du sol pour générations futures.* ».

Equiterre remplit le rôle d'éducateur populaire grâce à la crédibilité et la confiance dont l'organisme bénéficie en tant qu'un représentant de l'agriculture biologique au Québec « *C'est une éducation populaire pour justifier notre mode de production.* ». En effet le fait de faire partie du réseau ASC d'Equiterre est jugé comme positif par les agriculteurs car ils estiment que les consommateurs sont plus en confiance du fait que Equiterre coordonne le réseau « *que les gens sachent que on est avec Equiterre c'est à notre avantage, Ils font confiance* »

Equiterre continue à sensibiliser les consommateurs une fois qu'ils sont devenus membres par le truchement des agriculteurs. En effet à travers le quatrième principe de l'ASC, soit la dimension sociale, Equiterre propose des interactions entre producteurs et partenaires qui permettent d'éduquer et de sensibiliser ces derniers. Les partenaires s'impliquent à la ferme en aidant au désherbages, ou aux récoltes. Ainsi les partenaires sont sensibles à l'exigence du labeur agricole, l'influence de la météo et apprécient à leur juste valeur les légumes qu'ils reçoivent. Le contact intensif entre le partenaire et le producteur au point de chute permet également au partenaire d'être sensibilisé à la réalité agricole. Equiterre, toujours à travers l'architecture centrale mise en place, crée des interactions qui permettent de sensibiliser et

d'éduquer les partenaires. L'organisme contribue aussi à cet effort de manière plus directe en informant les partenaires et les agriculteurs des spécificités de l'agriculture biologique à travers son feuillet d'information intitulé, le bulletin « Le Partenaire ». Ce rôle de sensibilisation et d'éducation joue un rôle fondamental dans la fidélisation des partenaires *« La fidélité est aussi accrue par l'éducation. Les partenaires font des choix conscients dans d'autres domaines aussi comme l'énergie. Les plus fidèles sont ceux qui ont fait des choix conscients qui appliquent ça dans leur vie. »*.

Nous avons vus que le rôle était relié à celui de chef d'orchestre, mais il est également relié à celui de la promotion. La promotion représente le moyen pour Equiterre de diffuser ses efforts de sensibilisation et d'attirer de nouveaux partenaires. La sensibilisation et l'éducation, quand à elle, impliquent un choix conscient du consommateur qui va au-delà du concept de l'ASC car il partage les mêmes valeurs que l'organisme et l'agriculteur *« Oui le rôle d'éducateur, Equiterre éduque beaucoup la population. Ils éduquent beaucoup. La promotion c'est une chose qui nous permet d'être là. « Mais l'éducation fait que les gens comprennent. S'ils comprennent, c'est qu'ils font des choix conscients qui risquent de se poursuivre. C'est des éveilleurs de conscience Equiterre »*.

La promotion :

La promotion est le moyen pour Equiterre de faire croître l'ampleur de son architecture centrale en attirant de nouveaux partenaires potentiels. Ce rôle est jugé comme extrêmement important par les agriculteurs car il leur permet de disposer d'un bassin de demandes qui à présent, est largement excédentaire. Les fermiers sont unanimes, aucuns d'entre eux n'a éprouvé de la difficulté à trouver de nouveaux partenaires lors des phases d'expansions de leurs projets ASC *« Avec Equiterre tu donnes ton nom et les gens appellent. On a des listes d'attentes, le téléphone ne déroutait pas »*. La promotion est vue comme étant un atout majeur du réseau, car une telle intensité de promotion dans les journaux, à la télévision et à la radio sont impossibles au niveau individuel pour les agriculteurs. En effet, Equiterre jouit d'une visibilité importante *« Avoir une organisation qui est la façade de l'ASC qui fait une promotion de qualité, c'est fantastique. Ça attire des gens de tous les niveaux. Ils sont très visibles »*.

La promotion d'Equiterre, soulage l'agriculteur de cette tâche et lui permet d'avoir une qualité de vie supérieure à celle des agriculteurs ASC hors réseau. La promotion qu'Equiterre

permet également de rendre le concept connu et visible aux nouveaux agriculteurs et de les convaincre à travers ces multiples avantages.

Néanmoins, la promotion d'Equiterre reste très concentrée sur la grande région de Montréal et orientée quasi exclusivement vers la population francophone. Ce dernier point nous permet de faire la transition vers les problèmes et les objectifs que les agriculteurs ont dénotés pour la croissance future du réseau et les solutions qui permettraient de les résorber.

2) Problèmes, objectifs et solutions :

De manière globale les agriculteurs du réseau ASC sont très satisfaits des rôles qu'Equiterre joue au sein du réseau ainsi que du réseau lui-même. Ils dénotent cependant certains problèmes qui risquent d'affaiblir le réseau ainsi que certains objectifs pour l'améliorer. Lors des entrevues, les agriculteurs ont proposé plusieurs solutions, dont certaines impliquent des actions d'Equiterre. C'est précisément ces solutions que nous allons nous efforcer de présenter dans cette partie en les ordonnant en thèmes.

2.1) Clarification du concept :

Un des objectifs de croissance du réseau, est la clarification du concept d'ASC selon Equiterre tant au niveau de son positionnement vis-à-vis d'autres projets ASC et modes d'approvisionnement biologiques, que au niveau de l'homogénéité du concept au sein même du réseau d'Equiterre. Les agriculteurs ont repéré divers points qui nécessitaient un effort de clarification.

Comme nous l'avons spécifié, le Réseau québécois des projets de l'ASC est la version propre à Equiterre de l'ASC. Il existe en effet diverses formules de l'ASC, ce qui prête à confusion. En effet certains agriculteurs ne sont toujours pas sûrs de ce qu'est exactement la version Equiterre de l'ASC *« Je ne sais pas leur mouvement. Je ne sais pas si il y a une définition précise de l'ASC par Equiterre. Je connais le principe, mais pas spécifiquement celui de Equiterre. Ils ne l'ont pas inventé. Les règlements d'Equiterre n'ont pas paru. On fait une formule d'ASC ...Tu as 1000 formules »*.

Certains agriculteurs déplorent le manque d'homogénéité au sein du réseau au niveau du contenu et de la qualité des paniers. Cela est néfaste pour les partenaires qui changent d'agriculteurs et ne retrouvent pas le même type de paniers « *Pour le réseau, je souhaite que l'homogénéité dans l'offre soit similaire à ce qu'elle est maintenant ou mieux, pour que ça ne deviennent pas disparate entre les fermes, il faut pas que les producteurs ne se tiennent plus.* ».

La concurrence de l'agriculture biologique intensive américaine relayée par des grands centres de distribution tels « Sam's Club » effraye certains agriculteurs. En effet une telle concurrence risque de baisser fortement les prix des aliments biologiques.

Finalement certains déplorent la rigidité du concept local pendant l'hiver. L'offre de légumes et de fruits est très réduite au Québec pendant l'hiver pour des raisons météorologiques. Le concept de légumes exclusivement locaux est donc particulièrement ardu pour les partenaires pendant l'hiver « *C'est correct de consommer local mais c'est inadéquat. Pour l'hiver il y a une contrainte météo qu'on ne peut pas outrepasser. Des bananes on n'en aura jamais.*

On est à l'heure de l'ouverture sur le monde donc on ne doit pas être reclus parce qu'on fait du bio. Il faut être logique dans la logique. ».

Ces divers problèmes et craintes nécessitent tous un effort de clarification de la définition du concept de l'ASC selon Equiterre qui permettrait d'établir une ligne directrice claire pour permettre aux agriculteurs, au sein du réseau, de savoir précisément en quoi consiste le concept de l'ASC selon Equiterre et ainsi offrir une composition de panier homogène à l'ensemble du réseau. Cette définition devrait également comporter une définition claire de l'attitude à adopter pour les paniers d'hiver, et donc déterminer si il faut favoriser les valeurs biologiques aux valeurs du local. Finalement Equiterre devrait, selon les agriculteurs, clarifier son concept au niveau de la population pour pouvoir se démarquer de la concurrence américaine en tablant sur la fraîcheur des légumes locaux ainsi que sur le transport réduit que l'ASC implique.

Si ces quatre objectifs sont tous liés par le thème de la clarification du concept les trois premiers concernent le rôle de chef d'orchestre d'Equiterre alors que le dernier concerne le rôle de sensibilisation et d'éducation relayés par celui de la promotion.

Les solutions proposées par les agriculteurs sont entre autres une ligne directrice « *ce serait bien d'avoir une ligne directrice au niveau du panier qualité variété quantité production* ». Pour établir cette ligne directrice il y a eu différents mécanismes proposés tels des listes de prix planchers ainsi que des compositions de paniers types postés par Equiterre aux

agriculteurs chaque semaine. Pour contrer la concurrence américaine les agriculteurs ont proposé une promotion intensive qui définit clairement les avantages du biologique local « *La qualité, la fraîcheur. Il y a beaucoup de légumes aux quels les gens n'ont pas accès et que nous on peut produire, exemple on a un atout par rapport au grande surface on a une meilleure capacité de fournir une variété plus large. Mais il faut aussi que cet atout soit connu du public pour qu'ils adhèrent à notre concept d'ASC. C'est ça aussi encore le rôle d'Equiterre qu'est ce qui nous différencie nous les petits fermiers des grosses fermes qui livrent les supermarchés? C'est de faire ressortir ces différences et en informé les gens.* ».

2.2) La préservation du réseau à travers une meilleure qualité de vie :

Un des problèmes majeurs défini, est le manque de main d'œuvre. Les fermes sont sous équipées en main d'œuvre. Les travailleurs saisonniers coûtent chers et changent souvent en mi saison pour des emplois mieux rémunérés. Les jeunes étudiants en agriculture qui décident de travailler l'été pour acquérir de l'expérience, abandonnent souvent car ils sont dépassés par l'exigence de la tâche « *You overwork your workers and than they quit* ». Les agriculteurs sont donc confrontés à des budgets de main d'œuvre croissants ainsi qu'à des niveaux de fatigue élevés causés par les heures de travail supplémentaires qu'ils doivent fournir pour compenser le manque de main d'œuvre. De plus, la croissance soutenue du nombre de partenaires ne fait que renforcer le besoin de main d'œuvre pour le futur.

La solution proposée est une formule d'apprentissage dont les lignes directrices seraient définies par Equiterre. L'apprentissage consisterait en un contrat d'apprentissage entre le fermiers et le stagiaire où le stagiaire fournirait son travail en l'échange d'une rémunération minimum ainsi que d'une garantie de formation agricole à l'ASC. Ce type d'apprentissage qui pourrait être envisagé avec l'aide du gouvernement grâce aux relations que Equiterre entretient avec celui-ci.

Ce type d'apprentissage permettrait de créer une relation de stagiaire à éducateur et non de travailleur à employé entre le stagiaire et l'agriculteur. Un tel lien améliorerait les conditions de travail des agriculteurs « *Avec un tel lien, le fermier essayera de gérer de manière humaine le rapport au travail du stagiaire et ainsi il examinera sa propre relation au travail pour garder un rythme plus humain. C'est même éducatif pour le fermier.* »

Cette formule d'apprentissage aurait également un double effet sur la relève. Dans un premier temps les stagiaires formés constitueraient un bassin de relève qualifiée. De plus une bonne

expérience lors du stage donnerait aux stagiaires l'envie de se lancer en agriculture biologique «...si ils ont été bien entraînés ça va leur donner le goût que c'est possible. Car ce n'est pas en travaillant comme des acharnés que les gens vont se lancer là dedans. We have to give the young people that this is an admirable métier and that there is a future if you are smart. ».

Dans un deuxième temps, l'amélioration de la qualité de vie des fermiers ASC a également pour avantage d'attirer la relève qui contrairement aux anciennes générations ne veulent pas sacrifier leurs vie entière à l'agriculture « *In order to keep the farms running and to have a releve I think as well to have a life more sain for farmers. A lot of younger people don't want to have a life like the old farmers they want a life with more variety work and leisure and have a bit of life. Is part of the changing face of farming, we, as farmers and workers, have to develop that together?* ».

Dans le cas de l'amélioration de la qualité de vie des agriculteurs pour favoriser le maintien et le développement du réseau Equiterre devra user de son rôle de chef d'orchestre pour définir les rôles et les interactions qui vont définir le système d'apprentissage et de main d'œuvre.

2.3) L'équité dans la promotion :

La promotion d'Equiterre ainsi que sa diffusion d'information se fait quasi exclusivement en français et se concentre particulièrement dans la région de Montréal.

En effet Equiterre utilise à peine les relais médiatiques anglophones pour faire sa promotion. Ainsi l'organisme exclut une grande partie de la communauté anglophone du Québec. Le « Bulletin du partenaire » n'est distribué que en langue française privant d'information les partenaires anglophones qui ont payé pour recevoir ce bulletin. « *Ils ne cherchent pas un grand bassin si ils ne font leurs infos que en français. Français et anglais serait un début. Après peut être d'autres langues dominantes à Montréal. Mais surtout l'anglais. Si tu n'as pas l'anglais tu ne maximises pas tes efforts. De respecter la personne anglaise qui fait partie du réseau, c'est vraiment ça qui manque.* ». En limitant sa communication au français Equiterre ne contribue pas à diffuser les valeurs de sa mission à la communauté anglophone. En instaurant une différence entre la communauté anglophone et francophone Equiterre va à l'encontre des valeurs d'équité prônées par sa mission ainsi que son objectif de faire du Québec une société exemplaire en ce qui concerne les choix socialement équitables. « *Si il veulent avoir de la crédibilité, ils doivent eux-même être très droits. Donc l'anglais va être là et dire : Ah oui tu prônes le commerce équitable te ci et ça et pourquoi je n'ai pas d'info en*

anglais. Ca met le doute donc il va peut-être pas suivre Equiterre. Si je suis dans une province bilingue. Il faut être bilingue. »

Comme solution les agriculteurs ont proposé l'engagement d'une personne anglophone qui développerait l'ensemble de la promotion d'Equiterre à l'usage de la communauté anglophone.

Pour rendre Equiterre plus visible en région les agriculteurs ont prôné l'utilisation de relais régionaux comme les centres locaux de développement ou les MRC. Certains prônent même la création d'antenne régionale d'Equiterre à l'aide de bénévoles.

Conclusion :

Nous avons déterminé que les agriculteurs du réseau percevaient cinq rôles majeurs d'Equiterre. Le rôle de chef d'orchestre est le rôle central car il permet à l'ensemble du système d'exister. Il propose les valeurs autour desquels les fermes du réseau vont se rassembler, les interactions entre les fermes ainsi que les rôles de ces dernières. Les rôles de soutien, de représentation, de sensibilisation et d'éducation viennent supporter le rôle principal ainsi que sa cohérence. Le rôle de promotion permet de véhiculer les valeurs du réseau et de promouvoir son expansion en attirant de nouveaux adhérents autour des fermes.

Par conséquent Equiterre doit veiller à maintenir la cohérence de son rôle principal en clarifiant la définition de son concept d'ASC ainsi qu'en assurant la matérialisation de l'humanité qu'elle prône à ses agriculteurs. Finalement l'organisme devra veiller à ajuster son rôle de promotion aux valeurs qu'elle a établis par son rôle de chef d'orchestre.

Bibliographie :

L'Express, 13-19 décembre 2004. « Le bio prend racine : un réseau organise le partenariat entre l'agriculture biologique et ses clients »

Rapport annuel Equiterre (2003)

[www. equiterre.qc.ca](http://www.equiterre.qc.ca)

